

## ÉDITORIAL FRÉDÉRIC ROHART

Les francophones isolés sur le Ceta

# Le veto wallon est un poison

**E**ternel résistant à l'envahisseur, Astérix ne fait pas de compromis. C'est ce qui en fait un héros populaire. Depuis quelques mois, les francophones de Belgique ont décidé de suivre ses pas: s'opposer héroïquement à l'accord commercial global passé entre l'Union européenne et le Canada, le Ceta. L'ennemi ici n'est pas Rome, mais le libre-échange et ses dérives, avérées et fantasmées.

Le Ceta n'est pourtant pas la caricature que beaucoup de ses opposants en font. Il présente des avancées indéniables pour l'économie européenne: accès aux marchés publics canadiens, défense des droits de propriété intellectuelle, reconnaissance d'appellations d'origine... Mise en place d'un nouveau mécanisme pour régler les conflits entre investisseurs et États, aussi: un ajout de dernière minute que l'on doit à la ténacité de la société civile.

**La Wallonie aurait tort de croire que le veto de son Parlement est une potion magique. C'est**

**un poison qui l'isolerait durablement.**

Les autres inquiétudes qu'elle a soulevées (type poulet aux hormones) ont en grande partie été «clarifiées». Le Ceta garantit aux pouvoirs publics le droit de réglementer en vue de

réaliser des objectifs légitimes en matière de santé, d'environnement, de protection sociale, de protection de la diversité culturelle, etc.

Mais le diable est dans les détails, soutiennent ses détracteurs. Le texte n'est parfait pour personne. Mais si le compromis dégagé par la Commission fait consensus au sein des pays de l'Union européenne – la réunion des ministres des Affaires étrangères de vendredi apportera un éclairage sur ce point – la Wallonie ferait une grave erreur en continuant de le bloquer. Elle déclencherait à elle seule une crise politique profonde en Belgique et surtout au sein de l'Union européenne, qui n'a pas besoin de cela. Si les francophones de Belgique veulent imposer en Europe une économie locale, affranchie de ce qui leur déplaît dans la mondialisation, qu'ils cherchent des alliés et mènent un combat de fond pour imposer leur vision. Mais ce combat, la Wallonie l'a perdu sur le Ceta. Elle aurait tort de croire que le veto de son Parlement est une potion magique pour rattraper cet échec. C'est un poison qui l'isolerait durablement.